

pour les patries ! Quelles gloires et quels amours ! — Ferdinand de Castille recevra la sainte Eucharistie la corde au cou, les pieds nus, le front dans la poussière, les yeux noyés de larmes, Godefroi de Bouillon ne voudra point porter la couronne d'or là où le roi Jésus a porté la couronne d'épines, et notre saint Louis qui, pour enchâsser la divine relique, fera construire et ciseler comme un joyau la Sainte-Chapelle, Louis de France dira : "Moi, je ne suis que le bon sergent du roi Jésus-Christ."

Et voici, messieurs, que de grandes nations modernes non seulement ne rendent plus à Jésus-Christ, en tant que nations, le culte qu'elles lui doivent, mais posent comme un principe de droit public, que l'Etat, leur représentant officiel, doit ignorer l'homme-Dieu. Que dis-je ? En proie à je ne sais quelle folie vertigineuse, les conducteurs des foules ont déclaré Dieu déchu de tous ses droits et honneurs sur l'humanité : *Nolumus hunc regnare super nos*. Nous n'avons pas d'autre roi que César, d'où il vienne, d'en haut ou d'en bas, et il n'y a point d'autres droits parmi nous que les droits de l'homme... Et c'est pourquoi ils ont séparé l'Etat de l'Eglise, et c'est pourquoi ils ont chassé Dieu et son Christ de partout ; s'ils l'avaient pu, disait Léon XII, ils l'auraient chassé du monde son ouvrage ; où, comme ils disent dans leur langue insolente et barbare, ils ont tout laïcisé, depuis le berceau jusqu'à la tombe.

Qu'est-il advenu ? Sa pierre de l'angle arrachée, la maison croule... Les lois incohérentes et impuissantes tombent les unes sur les autres comme les murailles dans un tremblement de terre. Impossible d'établir l'autorité sur un fondement solide ; impossible de déterminer les vraies conditions de la liberté, et c'est une oscillation perpétuelle entre la dictature et l'anarchie... Aux frontières des nations, voyez ! Des millions d'hommes faits pour s'aimer se regardent sous des yeux chargés de haine et n'attendent qu'un signal pour s'entre-déchirer. Que saint Augustin a donc bien dit : Enlevez Dieu ou la justice (c'est tout un), que deviennent les royaumes de ce monde ? *Magna latrocinia*, de vastes brigandages !

Est-ce que tout cela n'est pas trop vrai, Messieurs, et d'une actualité poignante ?

Aussi une pensée obsédait Mlle Tamisier. Dans les derniers temps surtout, elle s'absorbait au pied du Très Saint Sacrement. Il lui semblait que de reconnaître, de proclamer, de propager à travers le monde cette reconnaissance des droits du Christ sur les peuples, c'était la mission très haute et l'avenir de plus en plus glorieux des Congrès Eucharistiques internationaux ; qu'après avoir, trente années durant, si bien travaillé à conquérir, comme on le disait magnifiquement ce matin, l'âme elle-même des nations pour la donner à Jésus-Christ ; et que, pour leur part, sous